

—Lâche-les, et ne sois pas en peine. Les traînes d'ailleurs sont trop loin pour que les chiens pensent à nous quitter pour les suivre. Bien, saute dans le canot, hisse la voile et donne moi l'écoute.

Jean regardait son bourgeois d'un air inquiet, curieux de savoir ce qu'il allait faire. Celui-ci avait de grands doutes sur la réussite de sa tentative ; il y avait pensé fort sérieusement, calculant la portée de sa découverte pour la rapidité de ses voyages d'hiver sur les rivières et les lacs de l'ouest où il avait pénétré le premier, pour la traite des pelleteries et l'amour des aventures, si elle pouvait réussir. Cependant il ne pouvait avoir une meilleure occasion de faire l'essai qu'il avait projeté, quoiqu'il vît bien que l'arrimage du canot sur le traîneau n'était pas très avantageux.

Il fit asseoir Jean à l'avant du canot pour l'empêcher de talonner ; puis, quand il crut que l'équilibre était suffisant, et qu'il eut recommandé à Jean de bien se tenir, il banda l'écoute peu à peu d'abord, juste assez pour laisser le vent prendre dans la voile, puis un peu plus ; mais alors le traîneau, qui commençait à filer, devint ingouvernable, malgré ses efforts avec sa gaffe qu'il tenait d'une main, tandis que de l'autre il serrait l'écoute. Voyant que tout était inutile, il lâcha l'écoute, le traîneau glissa quelque temps sous l'impulsion qu'il avait reçu ; Colas, essayant avec ses deux mains à manœuvrer la gaffe, laquelle, trop usée, mordait à peine dans la glace, dit à son compagnon :

—Vois donc, Jean, si tu ne trouveras pas une lime dans le coqueron. J'aurais aussi besoin d'un clou ou d'un crampon.

Le traîneau s'était arrêté, la voile n'offrant plus de prise au vent.

—Je trouve une lime, mais pas de clou ni de crampon.

—Affile le fer de la gaffe ; je vais tâcher d'arrimer un appui.

Colas détacha la corde qui servait à tirer le traîneau, puis l'attacha à l'une des traverses, la laissant juste assez longue pour atteindre le derrière du canot, où il fit avec son couteau une profonde entaille. Jean ayant suffisamment affilé le fer de la gaffe, Colas la plaça dans l'entaille après avoir passé le manche dans la corde, qu'il avait doublée à cet effet, et l'essaya d'une main.

—Elle mord bien maintenant ; je crois que ça va aller. J'ai envie de laisser porter le derrière du canot sur la glace, ça ne l'usera pas beaucoup ; c'est un vieux canot de pain, fort épais du fond. Sans cela, il sera impossible de le tenir en équilibre.

Il ne fallut qu'un instant pour arranger le canot sur le traîneau.

Ils embarquèrent, puis Colas reprenant l'écoute, hissa la voile petit à petit avec précaution, tandis qu'il essayait sa gaffe, qui mordait suffisamment ; le traîneau glissait. Tiens-toi bien, Jean, dit-il, nous allons filer raide, je pense. Vois-tu les traînes ?

—Oui, elles sont loin, bien loin, plus d'une demi-lieue.

Colas laissa alors porter la voile ; le canot gouvernait bien et filait vite, mais talonnait fortement. Pour l'empêcher de talonner, Jean alla s'asseoir en arrière au fond du canot. L'effet se fit immédia-

tement sentir ; on n'éprouvait plus de soubresauts dangereux, et la vitesse devint telle que Jean ne put s'empêcher de s'écrier : ça va encore plus vite qu'avec les chiens ; si les traînes n'avaient pas tant d'avance, je crois, vrai, que nous les passerions.

Colas, qui se tenait debout pour manœuvrer sa longue gaffe, ne disait pas un mot, et était blême d'émotion et de surprise ; l'effet dépassait tout ce qu'il avait osé espérer. Il avait attaché l'écoute au taquet, regardait la voile, et de temps en temps se penchait pour voir les traînes et tâcher de comparer leur vitesse avec celle de son traîneau. Les traînes qui, dans les commencements, ne paraissaient que des points, semblaient se dessiner un peu plus nettement. Cette course, pour lui, était bien plus intéressante que la précédente, quoique moins bruyante et moins excitante. Bientôt il put distinguer les Esquimaux qui excitaient toujours les chiens avec leurs grands fouets. Comme Colas avait ses raisons pour tenir secrètes l'expérience et la découverte qu'il venait de faire, et ne voulait pas que les Esquimaux la connussent, il baissa la voile pour modérer la vitesse du traîneau et l'arrêter. Puis, s'adressant à Jean, il lui dit :

—Il faut, Jean, que tu tiennes absolument secret ce que nous venons de faire ; pas un mot à qui que ce soit, il n'y a que nous deux qui devons connaître notre découverte. Tu m'entends ?

—Oui, mon bourgeois : je serai muet comme une loutre.

—Je vais débarquer ici pour entrer à la ville ; nous ne sommes pas loin de la mare ; tu vas remettre le mat et la voile au fond du canot, et le placer comme il était sur le traîneau, que tu ramèneras à grand Pierre. Demain, à huit heures du matin, je t'attendrai à ma pension, " Hôtel des voyageurs."

Et Colas tout joyeux s'éloigna d'un pas lesté et rapide. " Qui aurait cru, pensait-il, que ce qui pouvait être un accident pour l'enfant m'aurait fait faire une découverte qui peut m'être si utile et me procurer un moyen aussi simple que puissant de voyager avec vitesse sur la glace des lacs, des rivières et des savanes si, nombreux dans les pays que j'ai à parcourir cet hiver. Allons ! Colas, tu dois être content de ta journée. On le serait à moins, oui, vraiment."

(A suivre)

☞ Droits de reproduction et de traduction réservés.

La REVUE DE QUÉBEC est en vente dans tous les dépôts de journaux. Prix 5 centius. Les personnes qui désireront avoir le commencement de notre roman-feuilleton canadien, NICOLAS PERROT, sont priées de s'adresser au bureau de l'administration.